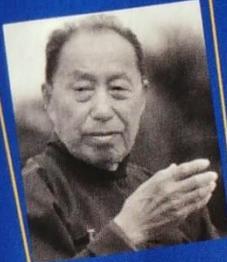


Yangjia Michuan Taiji Quan

Transmission Secrète de l'École Yang du Taiji Quan



Un style unique caractérisé par une organisation européenne dynamique en deux structures complémentaires :

- l'Amicale (www.amicale-yangjia-michuan-tjq.org)
- le Collège (www.college-yangjia-michuan-tjq.org)



NEW !

Wen Wu n°6 : nouvelle traduction des textes classiques du Taiji Quan.
Utile pour tout pratiquant d'une discipline interne.
Ouvrage accompagné d'un CD audio des textes en chinois et en français.
Format 16 X 23 cm, 237 pages.
Disponible par souscription avant le 31 août 2019 sur le site de l'Amicale.



Yang Jia Michuan

La transmission secrète de l'école Yang

L'école Yang enseignée par Wang Yen-Nien (1914 - 2008) à Taiwan est connue sous l'appellation Yang Jia Michuan Taiji Quan (littéralement : transmission secrète de Taiji Quan par la famille Yang), cela pour la distinguer des autres écoles Yang. Par Sabine Metzlé et François Schosseler.



Maître Wang Yen Nien (1914-2008).

Selon Wang Yen-Nien, cette école resta longtemps réservée aux seuls membres du clan Yang. Mais un jour, Yang Luchan, surnommé « Yang l'invincible », fut contraint par l'Empereur d'enseigner le Taiji Quan à la garde impériale de la dynastie des Qing, dynastie mandchoue dont le clan Yang souhaitait le renversement.

Pour ne pas révéler les secrets de son art, Yang Luchan aurait modifié volontairement la technique. C'est cette dernière qui

se serait répandue dans toute la Chine tandis que le Yang Jia Michuan sera connu du grand public beaucoup plus tardivement.

La filiation

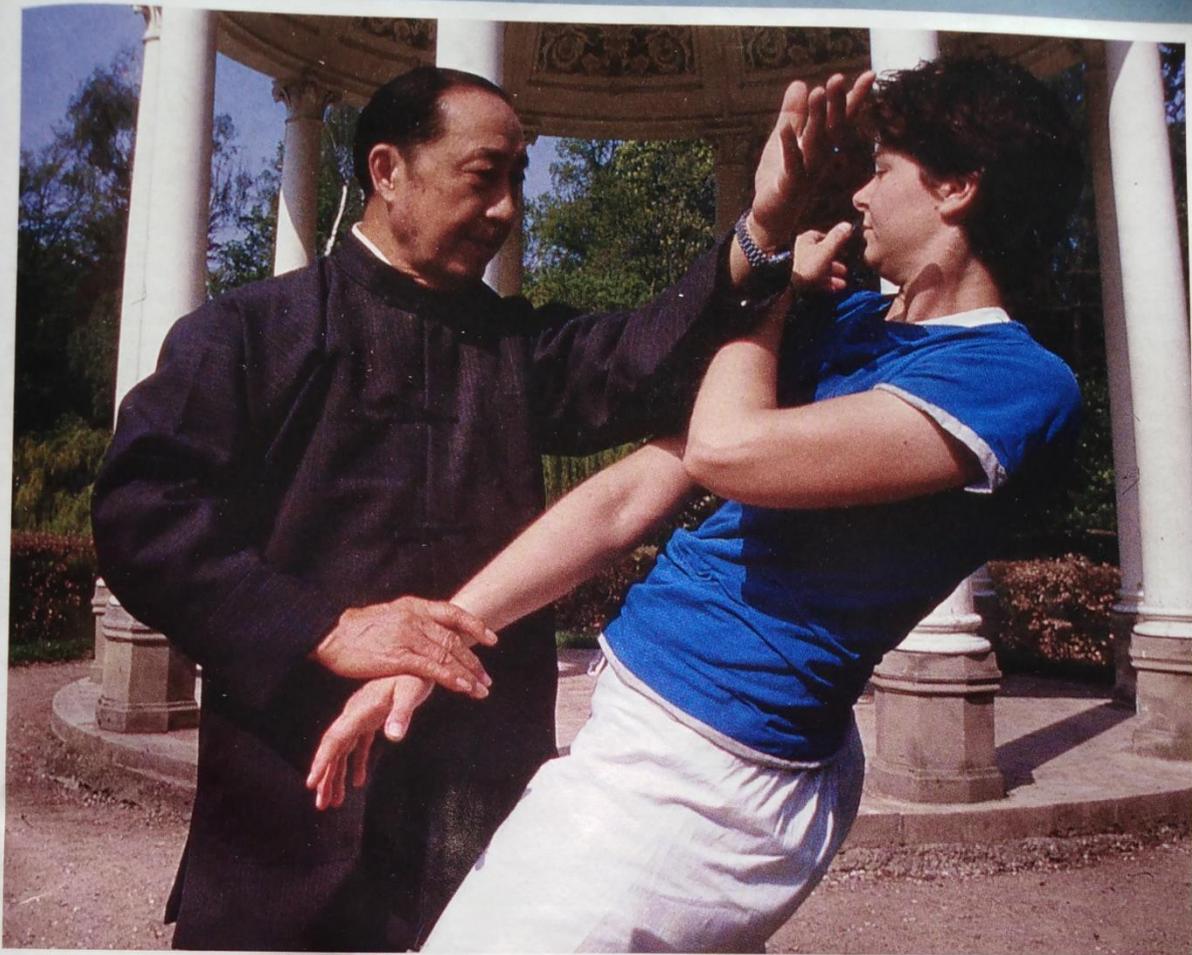
1^{re} génération - Yang Luchan (1799 - 1872) : fondateur de l'école Yang

Yang Luchan, passionné d'arts martiaux, a étudié auprès de Chen Changxing (1771 - 1853) une technique martiale appelée à l'époque Pao-Chui (canon-marteau). Il a ensuite fait une synthèse de ses diverses pratiques pour créer son école. D'après des

études récentes, il semblerait que lui et ses proches soient à l'origine du nom « Taiji Quan », nom récupéré ensuite par le clan Chen. De cette souche Yang, émergera avec deux de ses fils (Yang Banhou et Yang Jianhou) deux branches qui, à leur tour, généreront de nombreux rameaux représentant aujourd'hui la diversité des écoles Yang.

2^e génération - Yang Jianhou (1839 - 1917)

Yang Jianhou est le troisième fils de Yang Luchan. Après avoir subi la dure école de



Me Wang Yen Nien pratiquant le Tuishou lors d'un stage à Strasbourg.

son père, il enseigna à son tour. Il eut trois fils parmi lesquels deux étudièrent l'art du combat : Yang Shaohou (1862 - 1929) et Yang Chengfu (1882 - 1935). Ce dernier développa un style Yang qui est certainement le plus connu actuellement en Occident. Yang Jianhou reçut un étudiant hors du clan familial, Zhang Qinlin.

3^e génération - Zhang Qinlin (1888 - 1967)

Dès l'âge de douze ans, Zhang Qinlin fut reçu par la famille Yang où il étudia le Taiji Quan.

Plus de quarante ans après avoir quitté la Chine, et sans nouvelle de son professeur, Maître Wang retrouva en 1993 la fille de Zhang Qinlin, Zhang Zhirou, alors âgée de 75 ans.

4^e génération - Wang Yen-Nien (1914 - 2008)

Né en 1914 à Taiyuan, dans la province du Shanxi au nord-ouest de la Chine, Wang Yen-Nien commence l'apprentissage des arts martiaux dès l'âge de 8 ans, comme

beaucoup d'enfants chinois à l'époque. À 18 ans, il étudie une forme de Taiji Quan avec Wang Xinwu et ce n'est qu'à l'âge de 31 ans qu'il suivra l'enseignement de Zhang Qinlin sur présentation de son maître taoïste Zhang Maolin.

Militaire de carrière, il participe à la guerre sino-japonaise (1937-1945) puis à la guerre civile opposant les nationalistes aux communistes (1945-1949). C'est à cette pé-

riode qu'il étudie le style « Yang Jia Michuan » auprès de Zhang Qinlin.

En 1949, après la défaite des nationalistes en Chine, Wang Yen-Nien suit Jiang Jieshi (Chiang Kai-shek), chef du Guomindang, pour se réfugier à Taïwan. Dans le même temps, il est nommé au poste de colonel au ministère de la Défense à Taipei mais très affecté par les horreurs de la guerre, il préfère démissionner quelque temps après. Il



De gauche à droite : Yang Luchan, Yang Jiahou et Zhang Qinlin.

TAI JI QUAN

se lance alors dans le commerce des chaussures pour gagner sa vie avant de se consacrer entièrement à l'enseignement du Taiji Quan sur la demande de ses élèves. Avec Zhang Manqing, Wang Yen-Nien est probablement un des premiers Chinois à avoir transmis le Taiji Quan à des occidentaux.

L'enseignement de Wang Yen-Nien comprenait l'étude de l'enchaînement à mains nues, des applications martiales, des armes (éventail, épée, perche) et du tuishou. Grand Maître Taoïste de la confrérie de « La Montagne d'Or », il intègre les bases du neigong dans le Yang Jia Michuan et transmet le neidan (alchimie interne) aux élèves désireux d'approfondir la voie spirituelle du Taiji Quan.

Wang Yen-Nien était contemporain de Zheng Manqing (1902 - 1975), Huang Xinxian (Huang Sheng Shyan) (1910 - 1992) et Dong Liangcai (T.T. Liang) (1900 - 1993). Les quatre hommes exilés à Taïwan, suite à la prise de pouvoir des communistes en Chine, se fréquentaient régulièrement. Ils pratiquaient le tuishou ensemble jusqu'au départ de Zheng Manqing pour les États-Unis et, par la suite, de Huang Xinxian pour la Malaisie.

Dans son livre « Steal my art » consacré à T.T. Liang, l'auteur Stuart Alve Olson écrit ceci : « Many times I heard Liang comment on how he considered Huang (Xin Xian) to be the best living T'ai Chi master in the world, equaled only by one of Liang's other teacher, Wang Yen-Nien ».

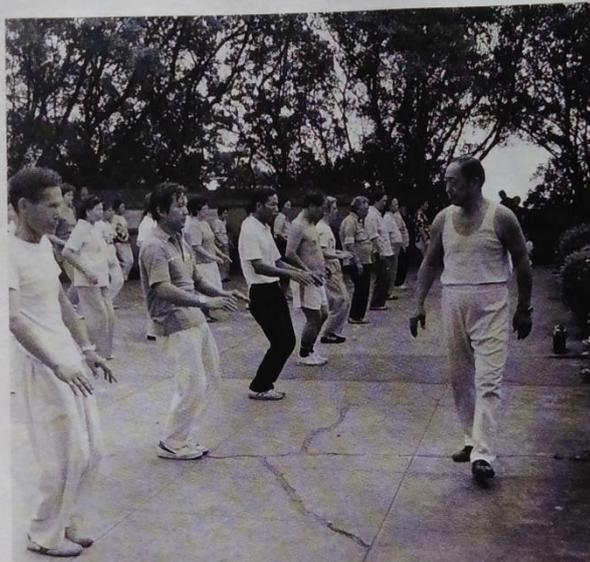
Tous ceux qui l'ont approché s'accordent à dire que Wang Yen-Nien était un homme éveillé, simple, doté d'un grand sens de l'humour, espiègle et vif, bon vivant et sociable, qualités qui contrastaient étrangement, pour ceux qui le connaissaient bien, avec son caractère intransigeant, autoritaire et conservateur.

« Maître Wang fait partie des grands enseignants humanistes qui connaissent et respectent les chemins de la transmission initiatique. Sa simplicité et sa bonhomie n'ont d'égales que l'acuité de son regard lorsqu'il vous observe. Ses connaissances, son sens de l'organisation, sa concentration exceptionnelle, son humour, sa présence et sa voix en font un pédagogue captivant et hors du commun » (Christian Bernapel - Bulletin Amicale n° 9 - Juin 92)

Maître Wang désapprouvait la tendance de certains élèves à apprendre plusieurs arts

martiaux à la fois car cela ne pouvait qu'entraver leur progression dans le Taiji Quan. De même, il ne cautionnait pas les enseignants du Yang Jia Michuan qui transmettaient des techniques issues d'écoles différentes. Voici comment, à sa manière toujours diplomatique, il exprimait son désaccord :

« Jadis en Chine, depuis la vallée, un



Me Wang Yen Nien dirigeant un stage.

homme regardait la Montagne de l'Est et la trouvait plus haute que celle de l'Ouest. Il choisit donc de l'escalader ; au tiers du chemin, il s'arrête pour reprendre son souffle. Puis regarde vers l'Ouest et se dit que la montagne de l'Ouest paraît en fait plus imposante. Il redescend, court escalader la montagne de l'Ouest, gaspillant ainsi beaucoup de temps et d'énergie. L'ascension de la Montagne de l'Ouest est pénible et à mi-chemin l'homme fait une halte et regarde vers l'Est. En fait, quelle est vraiment la plus haute se demande-t-il ? Il lui semble alors que c'est celle de l'Est qui était la plus élevée. Mais sa vie a passé très vite et il a épuisé son énergie vitale courant d'Est en Ouest. Ainsi, jamais il n'atteindra le sommet d'une montagne que ce soit celle de l'Est ou de l'Ouest ».

L'anecdote qui suit illustre la faculté qu'avait Maître Wang de contourner, d'une façon souvent facétieuse, les situations sans s'y opposer : « Une forme de bâton étrangère à l'École pratiquée par Monsieur Chen, un élève de Maître Wang, devint rapidement populaire parmi les pratiquants. Bien que ne faisant pas partie des armes traditionnelles de l'École, Monsieur Chen

accepta de l'enseigner mais à l'insu du Maître. Ainsi, tous les matins, dès le départ de Maître Wang, les élèves ressortaient les bâtons cachés dans les fourrés, pour s'entraîner avec Monsieur Chen, jusqu'au jour où Wang Yen Nien apparut comme par enchantement. Tous les élèves stoppèrent immédiatement leur pratique et s'immobilisèrent dans le plus grand silence, le bâton à la main. L'embaras et la gêne étaient palpables. Maître Wang, sans un mot, se dirigea lentement au centre de l'aire de pratique. Qu'allait-il dire ou faire ? Arrivé au centre du terrain, il se saisit d'un bâton et regarda chacun d'entre nous puis, à notre grand étonnement, accomplit une série de mouvements jamais vus auparavant, exécutés avec la plus grande dextérité. C'était tout simplement envoûtant. Une fois sa prestation terminée, il rendit le bâton à son propriétaire et s'en alla, sans un mot. Maître Wang n'enseigna jamais le bâton mais les pratiquants se sentirent libérés et la pratique du bâton était désormais acceptable. » (Peter Clifford - Bulletin amicale n°76 - mai 2014)

Wang Yen-Nien œuvrera toute sa vie à la diffusion du style « Yang Jia Michuan ». Homme de conviction, il résume ainsi son engagement : « La responsabilité de la transmission des secrets de l'école Yang m'incombe. Pour éviter que cet enseignement ne se perde dans le temps et que l'on m'accuse d'être un renégat, je ferai tout mon possible pour satisfaire ceux qui viendront me voir pour apprendre, quelle que soit leur provenance ».

C'est donc dans ce contexte qu'à partir des années 1970, un certain nombre d'Occidentaux vinrent à Taïwan par vagues successives suivre l'enseignement de Wang Yen Nien.

Celui-ci, constatant le décalage de motivation et d'investissement dans l'étude du taiji quan entre la plupart des Chinois, d'une part, et les Occidentaux venus à Taïpei spécialement pour apprendre le Taiji Quan, d'autre part, déclara, d'un ton un peu provocateur « que la pratique du Taiji Quan se déplaçait vers l'Ouest et que dans l'avenir les Chinois devraient aller en Europe pour l'étudier. »

Organisation du yang jia michuan taiji quan en europe

L'organisation de la transmission du Yang



Le maître expliquant un mouvement.

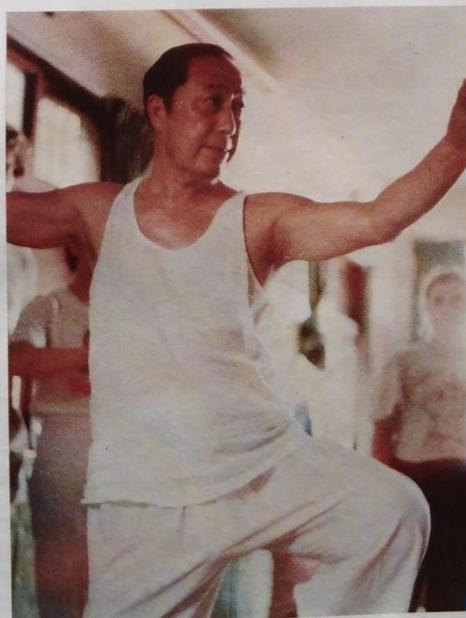
Jia Michuan Taiji Quan à l'échelle européenne se distingue de celle adoptée par la plupart des autres styles traditionnels de Taiji Quan et de boxe chinoise en général. Elle se caractérise par son caractère horizontal et par son articulation autour de deux entités indépendantes qui collaborent étroitement : l'Amicale et le Collège Européen des Enseignants.

L'amicale du yang jia michuan taiji quan

Cette association loi 1901 est née d'une volonté commune d'échange et de partage et cela dans un esprit de liberté et d'indépendance. Ses statuts, élaborés dans cet esprit à partir de l'été 1988, ont été adoptés en décembre 1989 lors de l'Assemblée Générale Constitutive. Elle regroupe majoritairement des associations de tous pays européens mais aussi des individus indépendants pratiquant le Yangjia Michuan Taiji Quan.

Actuellement, l'Amicale regroupe 96 associations (ce qui représente près de 2 500 pratiquants) principalement basées en France, mais aussi en Europe (Suisse, Belgique, Italie, Angleterre, Hongrie, Espagne). Elle soutient le développement du style en Afrique

(Côte d'Ivoire et Burkina Faso) en subventionnant le déplacement d'enseignants pour des stages annuels de formation des cadres actuels et futurs de ces pays.



Me Wang exécutant un Taolu.

L'Amicale veille et préside à l'organisation d'une Rencontre annuelle qui se déroule autour du 11 novembre (3 jours minimum). Cette manifestation, organisée à tour de rôle par des membres volontaires, rassemble généralement 200 à 300 personnes, dont une vingtaine de professeurs de l'École qui assurent des ateliers divers et variés sur la demande des participants. C'est aussi l'occasion d'entretenir des liens d'amitié entre pratiquants et de faire la fête. Cette année sera particulièrement festive car sera célébré le 30ème anniversaire de l'Amicale du Yang Jia Michuan.

Le collège européen des enseignants du yang jia michuan taiji quan

Selon le vœu de Maître Wang, l'été 1989 voit la naissance du Collège Européen des Enseignants du Yang Jia Michuan Taiji Quan. À la différence de l'Amicale, cette structure rassemble uniquement des personnes en charge d'enseignement. Wang Yen Nien souhaitait que les enseignants occidentaux se rapprochent fraternellement afin de rassembler, de préserver, d'approfondir et de transmettre le patrimoine du Yang Jia Michuan transmis par lui.

Une caractéristique majeure du Collège réside dans la totale liberté que son chef de file a laissée à ses membres quant à l'organisation de son fonctionnement pour remplir au mieux son rôle. En particulier, dès l'origine, le Collège n'est subordonné à aucune instance du pays de son fondateur. D'abord sans existence juridique, le Collège s'est constitué en association 1901 depuis 2018.

Son fonctionnement, assez rare pour être signalé, s'effectue sur un mode horizontal et démocratique basé sur une forte conception associative et non, comme c'est souvent le cas, sur un mode pyramidal. Il organise chaque année des rencontres dont les ateliers abordent divers aspects pédagogiques et techniques du Yangjia Michuan dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel. Animés par des volontaires, leur contenu est ensuite discuté collégialement par les participants et un compte-rendu en est rédigé pour tous les membres. L'idée de base est que la réflexion collective permet à tous les membres du Collège d'aller plus loin que ne le permettrait l'expérience individuelle de chacun, même celle des enseignants les plus anciens. Aujourd'hui, le Collège Européen des Enseignants du Yangjia Michuan Taiji Quan, réunit une bonne centaine d'enseignants répartis en France, Suisse, Belgique, Italie, Grande Bretagne, AL-

TAI JI QUAN

Allemagne, Espagne... qui œuvrent à la transmission du Yangjia Michuan en Europe.

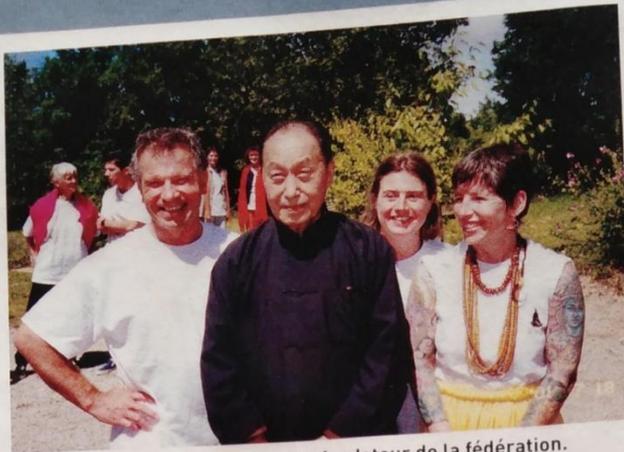
Il produit également des documents, en rapport direct avec la pratique (DVD...). Ceux-ci ont une vocation pédagogique et résultent d'un travail collaboratif.

L'Amicale et le Collège sont deux structures totalement indépendantes de toute structure fédérative existante dans les pays où elles sont représentées. Leurs membres sont donc libres d'adhérer ou non à ces structures nationales. Ainsi en France, un certain nombre d'associations et d'enseignants du Yang Jia Michuan sont très actifs au sein de la Fédération des Arts Énergétiques et Martiaux Chinois (F.A.E.M.C.) qui a reconnu la filiation et le caractère spécifique de ce style Yang.

Les caractères spécifiques

Comme pour toute transmission traditionnelle, il est très difficile de suivre l'évolution de la pratique au cours des générations en l'absence de traces écrites ou filmées. Dans le cas du Yang Jia Michuan, ces traces remontent à Wang Yen-Nien. Si les mouvements s'apparentent très nettement à ceux du style Yang générique, y compris en gardant la plupart de leurs noms, plusieurs différences frappent les spectateurs extérieurs. Le Yang Jia Michuan présente des pas plus courts, une tendance à l'appui jambe arrière, la jambe avant servant d'arc-boutant à la posture, le déplacement systématique de la jambe arrière derrière la jambe avant quand celle-ci porte le poids, des gestes plus ramassés, une scansion des mouvements liée à des phases respiratoires spécifiques. Les mouvements s'exécutent sur un rythme régulier sans phase de libération explosive (fa jin) de l'énergie. Wang Yen-Nien disait n'avoir introduit aucune modification dans l'enseignement transmis par son maître Zhang Qinlin.

Toujours selon ses dires, ce dernier aurait été à l'origine de deux innovations : le raccourcissement du pas avec accent sur l'appui jambe arrière et la scansion coordonnée à la respiration. La première innovation facilite les déplacements et permet des poussées plus explosives sous réserve d'un travail adapté du bassin et de la taille. La seconde est à mettre en rapport avec les liens qu'entretenait Zhang Qinlin avec la



Avec Christian Marilynne, membre fondateur de la fédération.

Wang Yen-Nien disait n'avoir introduit aucune modification dans l'enseignement transmis par son maître Zhang Qinlin

confrérie taoïste « La Montagne d'Or » : on peut penser qu'il souhaitait ainsi joindre à la pratique du Taiji Quan celle du travail interne (neigong) effectué dans cette confrérie. De nos jours, si la scansion est toujours spécifiée, le travail interne associé n'est souvent enseigné qu'aux élèves les plus avancés par des enseignants ayant suivi l'initiation de Wang Yen-Nien.

L'école Yang Jia Michuan transmise par Wang Yen-Nien contient :

- Une dizaine d'exercices de base.
- Un enchaînement à mains nues particulièrement long, connu sous le nom des 127 mouvements.
- Un enchaînement d'éventail créé par

Wang Yen-Nien.

- Deux enchaînements d'épée.
- Un enchaînement de perche.
- Une quinzaine d'exercices de tuishou.
- Le neigong.

L'école insiste sur l'importance du travail interne utilisant le souffle et l'intention dans l'apprentissage de la technique, pour une meilleure efficacité martiale et un effet particulièrement bénéfique sur la santé.

À la veille du 30ème anniversaire de son organisation européenne, le Yang Jia Michuan Taiji Quan continue à se développer dans le monde malgré la complexité de ses mouvements et son enchaînement particulièrement long. L'Amicale et le Collège accompagnent et soutiennent, chacun à leur manière et de façon démocratique, les pratiquants et les enseignants, contribuant ainsi à la transmission et à la préservation de ce style authentique qui, depuis le XVIIIème siècle, n'a été transmis qu'au travers de quatre générations. Il est à noter le rôle actif de la F.A.E.M.C. dans le soutien et la préservation des styles traditionnels de taichi chuan en France.

Pour tout pratiquant de ce style sur la voie du Tao, Maître Wang reste la "grande ours", cette constellation qui permet toujours de repérer l'étoile polaire. ●

Sabine Metzlé et François Schosserler.



Stage en plein air en 2015.

DRAGON SPÉCIAL

TAICHIMAG

É, QI GONG et ARTS INTERNES

WUDANG
Le mythe
de Zhang
Sanfeng

CHINE
M^e Wang Shangwen
la boxe naturelle

TAIJIQUAN
La transmission
secrète
de l'école Yang

QIGONG
Le bâton par
Thierry Alibert

ENERGIE
Tuishou et Yin Yang
par Georges Saby

ARMES
Le fouet des
moines taoïstes

DOCUMENT
Les 10 clés
du Tai Ji Quan
par Yang
Chengfu

WEN ET WU
Culture et arts
martiaux chinois

RENCONTRE
Ke Wen et
Roger Itier
les voix
de la paix

Belgique/Luxembourg : 7,60 € - Suisse : 11,20 CHF - Canada : 9,99 \$ Can - Dom : 7,60 € - Tom : 8,50 XPF

M 02819 - 22 - F : 7,50 € - RD

